

mise en position dont nous parlerons plus loin. La bande de papier passe sur le cylindre (u) précité et présente chaque groupe de perforations en face des lumières qu'il comporte, au fur et à mesure de son avancement sous l'action des roues d'entraînement (v), dont les chevilles s'engagent dans les perforations marginales. Quatorze des tubes (w) vont rejoindre un nombre égal de goujons pneumatiques dans le bloc de contrôle d'unités ou des colonnes (fig. 21), situé en avant, près du mécanisme de galée, et quatorze autres aboutissent aux goujons pneumatiques du bloc de contrôle des lignes ou sélecteur, orienté perpendiculairement sur le côté droit, au voisinage du creuset.

Les trois tubes qui complètent le jeu font agir un nombre égal de pistons, de dimensions un peu plus grandes que les goujons pneumatiques ci-dessus, logés en triangle dans un bloc de forme particulière, dit bloc de contrôle de justification, fixé au milieu de la machine, et qui déterminent respectivement l'engagement de trois tiges (m) sur un gradin (n) que comporte le levier de centrage (B) (fig. 22). La tige du milieu contrôle la mise à dimension du moule pour la fonte des espaces justifiantes, tandis que les deux tiges extérieures provoquent le changement d'épaisseur de ces espaces à chaque nouvelle ligne et mettent en même temps en marche le mécanisme de galée précité.

Lorsque la machine fonctionne, la bielle (a) (fig. 22), qui actionne un mécanisme d'encliquetage fort ingénieux, visible au haut de la tour pneumatique, cause la rotation, dent par dent, de la roue dentée (h), calée sur le même arbre que les roues à chevilles (v) (fig. 20). La distance dont le papier avance ainsi à chaque révolution des arbres à cames est limitée par le contact entre la butée (i), appartenant à un anneau oscillant qui porte le cliquet d'entraînement, et une vis de butée (k) et correspond exactement au pas des perforations marginales citées plus haut. Aussitôt ce contact assuré, la continuation de la descente de la bielle (a) détermine, par l'intermédiaire d'une biellette (g), l'application d'un patin de cuir (s) (fig. 20), monté dans un cadre pivotant appelé barre à air et présentant une rainure longitudinale alimentée par le tube (q). Le papier étant pressé entre cette barre à air et le cylindre déchiffreur (u), une petite valve (d) est ouverte par l'action du bras oscillant (c), admettant alors l'air comprimé dans la cavité du patin (s), qui coïncide exactement avec les lumières (t) (même figure).